

Un jour de carême, un père de famille, marguillier, était dans le banc d'œuvre, pendant le sermon, et avait entre ses genoux son fils à peine âgé de six ans, mais très spirituel. Le sujet du sermon était précisément le bon exemple que les parents doivent à leurs enfants. Au moment où le prédicateur s'adressa aux pères de famille, pour leur dire : "Comment oseriez-vous commander à vos enfants, ce que vous ne faites pas vous-mêmes ?" le petit bonhomme frappe un coup de sa petite main sur la poitrine de son père, en lui disant : Mon Papa, qu'est-ce qui a dit à Monsieur le Curé que vous ne faites pas ce que vous nous commandez ?—Veux-tu te taire, dit le père très peu flatté de l'observation de son enfant. Mais, le petit bonhomme, loin de garder le silence, reprend avec de plus de force, et dit avec plus d'énergie : Oui, l'autre jour, vous m'avez grondé, parce que j'ai juré ; et vous, vous faites entendre des gros juréments ; si vous le faites encore, ne me grondez plus, car je jurerai plus fort que vous.

Après le sermon, le père va voir le curé et lui dit : Monsieur, je vous fais mon compliment sur le sermon de ce jour, mais, si vous voulez le répéter, une autre fois, ayez soin de dire aux pères de n'y pas conduire avec eux leurs enfants. Et, à cette occasion, il lui raconte naïvement ce qui s'était passé entre lui et son fils, pendant le sermon, et cela en présence des autres marguilliers. J'en suis enchanté, lui dit le curé, c'est bien le cas de dire que la vérité sort de la bouche des enfants. J'espère que l'heureuse observation de votre fils, obtien-